

Le poker !



Par le champion du monde de poker sur Internet 2002 (128 pays)

JOHN EDWARD TANG

Remerciements

Tous mes vifs et chaleureux remerciements envers ceux qui ont participé à l'élaboration de cet ouvrage confidentiel.

Participant au championnat du monde de poker regroupant, sur le NET, 128 pays, j'ai passé un bon moment de détente à écrire à l'usage des joueurs français cet ouvrage.

Encore merci à tous

Préface

La Star, c'est le poker, pas le joueur !

LE POKER !

"Messieurs les jurés ! Je demande votre attention. Dans la partie qui nous intéresse, je me donne quatre as parfaitement normaux. Quelle n'est pas ma stupéfaction de voir le monsieur que voici, poser cinq as sur le tapis, battant ainsi mes quatre as à moi.

J'ai l'esprit large, messieurs, et je n'ai rien contre la présence de neuf as dans le jeu, mais en avoir cinq dans une "main", cela dépasse quand même les bornes ! Et en plus, ce n'était pas du tout les cartes que je lui avais données !!!"

L'ambiance est créée ! Natures sensibles, crédules, naïfs, agneaux innocents, doux ahuris, abstenez-vous, mieux, fuyez !

Mon père vivant paisiblement et honnêtement aux frais de l'état (en prison pour de longues années), c'est grand papa (grandpa') qui m'a appris les règles du poker.

Rassurez-vous, la morale est sauve, je n'ai pas gagné de l'argent aux cartes avant l'âge de cinq ans !

A six ans, je plumais tous les gamins du quartier, vidant si vite leur tirelire qu'ils n'avaient pas le temps de pleurer.

Grandpa' était un fabuleux joueur. D'une honnêteté si proverbiale, qu'on l'avait surnommé "l'arnaqueur", c'est vous dire !

Sur le poker, il était intransigent. Je reçus un jour une gifle à assommer un catcheur parce qu'un jour j'avais annoncé une "Flush Royale" au lieu de "Flush Impériale".

A ce sujet, si j'avais dû gifler tous les joueurs qui annoncent (quand ils ont en main : 10, Valet, Dame, Roi, As de la même couleur), Flush Royale, au lieu de Flush Impériale, j'aurais les mains en lambeaux.

Si vous ne savez pas jouer, ne vous inquiétez pas. La plupart des joueurs de poker, même des soi-disant réputés, ne sont pas aussi forts que cela... Par contre, certains de ces charognards savent tricher et bien...

Grandpa' appelait très justement "charognards", ceux qui essayaient de l'avoir en jouant à deux ou plus contre lui, ou en traficotant les cartes.

Quand lui faisait cela, c'était juste pour lutter à armes égales. Bon Grandpa' ! Il avait raison de se défendre, fallait bien qu'on vive !

Venons en à ce fameux poker.

Le poker "ouvert", le plus pratiqué à notre époque dans le monde est le Stud-poker : sur les cinq cartes sur le tapis, quatre sont découvertes (face en haut), les autres joueurs peuvent les voir. Pour jouer au Stud-poker, mieux vaut être un très bon joueur, sans cela les gars, vous y laisserez votre chemise.

En général, il y a deux tours où chacun peut renchérir. Au Stud, c'est quatre fois qu'on essaie de prendre votre monnaie.

Vous n'avez pas le droit de dire "pour voir" à un joueur qu'au quatrième tour d'enchère...

Au début, chaque jour met au pot, si bien qu'on peut alimenter le tapis avant chaque donne. Ce la dépend des conventions, car il faut le savoir, le poker est :

Un jeu de conventions

Il y a autant de règles que de parties, avant de jouer, on fixe les règles, ayez l'oreille bien ouverte et l'autre bien débouchée !

Donc au Stud, on donne **deux** cartes face en bas à chaque joueur. Ensuite, chacun découvre la face d'une de ses deux cartes, celle qu'il veut. L'autre carte restera face en bas.

On ne retourne pas les cartes tous ensemble, mais **chacun son tour**.

Celui qui a la carte la plus forte (carte visible), "ouvre". Chacun suit ou ne suit pas comme au poker traditionnel. Ensuite, on distribue la troisième carte, elle restera découverte, ainsi que les deux autres qui viendront. Quand la troisième carte est posée, celui qui a le meilleur jeu ouvre le second tour.

Le donneur, celui qui a distribué les cartes, est chargé d'annoncer qui "ouvre" (celui qui a le meilleur jeu), exemple : "Les deux rois parlent".

En cas de jeux égaux, le premier qui a reçu ses cartes parle.

De nouveau on passe, on mise, on renchérit.

Vous n'êtes pas obligés de rester jusqu'à la fin...

La carte qui reste cachée (censée améliorer votre jeu), est votre carte de bluff.

A quatre tours d'enchères, les jetons filent vite. Si vous avez un bon jeu, n'hésitez pas, faites monter la pression auprès des joueurs qui ont de bonnes cartes. Faites les payer cher !

Attention ! Ce stade est dangereux.

Conseil : Entrez dans le tour si vous avez dès le début une forte carte, sinon, abstenez-vous ! Si au second tour, vous n'avez pas une paire, il est temps de vous mettre sous la protection de votre saint patron...

Si au troisième tour, vous n'apercevez aucune paire chez vos adversaires, chantez intérieurement "Alléluia" et poursuivez. Si vous voyez chez les autres une paire ou deux, voire un brelan, réfléchissez à deux fois avant de continuer...

Maintenant, vous allez me dire laquelle des deux cartes faut-il au début retourner ?

Très bonne question, mon neveu.

Vous voulez faire peur à vos adversaires ? Retournez la plus forte.

Si vous êtes dans les derniers à retourner cette carte, retournez **toujours** celle qui n'est pas représentée sur la table de jeu.

Jouer au Stud-Poker demande de l'habileté, de la finesse et beaucoup de prudence. Bluffeurs débutants, attention, la casse peut être sévère.

Grandpa' adorait jouer au Stud.. Mais celui à sept cartes.

Ce Stud vient du sud des Etats-Unis. Il s'appelle "Down the river" (en suivant le fleuve). Chaque fois que Grandpa' jouait à ce Stud, je croyais voir les bateaux à roues descendre le Mississippi vers New-Orléans et ses noirs musiciens.

Un américain a voulu nous baratiner avec son fameux Stud à sept cartes.

Nous, comme d'habitude, on a joué les idiots, ceux qui ne savaient pas, qui découvraient. Les péquenots complets. Il faut dire que pour cela, on était doué.

Quand on l'a largué trois heures après, le Yankee n'avait plus un dollar sur lui, plus un seul traveller-chèque, il ne savait plus où il était.

Donc au Stud à sept cartes, vous recevez deux cartes face en bas. Ensuite arrive une par une quatre cartes faces en haut. Avec un intermède entre chaque carte : miser !

Sur ces sept cartes, choisissez vos cinq meilleurs cartes et en avant la musique...

Ne rêvez pas ! Pensez à cet américain. Ne vous laissez pas ruiner, faut être bon pour jouer à ces Stud... Vous pouvez inventer de nouveaux Stud avec de nouvelles règles à trois cartes, à trois tours, etc., mais restez vigilant.

Les Stud sont plus durs que le poker traditionnel dit fermé.

Le kid de Cincinnati est le prolongement du joueur traditionnel du Far West, Stud-poker à fond les étriers.

Il y a aussi un poker que Grandpa' adorait et pour cause... C'est celui qu'on joue avec un joker qui remplace la carte que vous voulez.

Ne riez pas trop vite de cette variante, elle est très déstabilisante, même pour des joueurs professionnels. Le joueur le plus chanceux est celui qui arrive à avoir ce fichu joker. Grandpa' l'avait assez souvent, la chance je suppose...

Quoiqu'il en soit, Grandpa' et moi, on a écrémé toute la France et même une partie du sud-est asiatique, toujours avec notre air de péquenots en goguette, de Franchouillards estampillés.

On n'a jamais fait les concours ou les casinos huppés, nous ne sommes pas devenus célèbres et on ne s'est jamais cassé la tête pour connaître l'origine du poker.

Je sais que poker, mot américain, signifie "tisonnier". Mon immense culture s'arrête là.

Il y en a qui disent que le poker vient d'Iran, comme le caviar et les barbous. Nous, on s'en moquait... C'était notre gagne pain et notre amusement.

Pendant que papa méditait à l'ombre sur les dangers d'être très copain avec les Allemands, quand ils viennent vous envahir (la guerre gross malheur !), Grandpa' m'élevait dans l'honneur et la dignité. Et pour cela, rien de mieux que les cartes et les dés.

Le poker, c'est sérieux

C'est un jeu exclusivement d'argent

Grand-mère, elle, avait une tout autre occupation. Elle tirait les cartes aux anxieux de leur avenir ou de leur conjoint :

- – Est-ce que je vais l'épouser ?
- – Le tonton (à héritage), il en a encore pour longtemps ?
- – Ma promotion, je l'aurai quand ? ... et tutti-quant.

Grand-mère, cigarillo au bec, se défendait bien. Avec un bon mélange hindou, elle sortait la carte que souhaitait la bonne pomme de client.

Le samedi (le jour du Sabbat !), elle faisait dans la communication avec les esprits... J'ai souvent, terré au fond d'un placard, joué les "esprits invoqués".

- – Esprit es-tu là ?

Qu'est-ce qu'elle m'a dit mémé ? Ah ! Oui, attendre dix secondes pour répondre après le deuxième appel.

- – Eeessspriiit es-tu là ?

Un, deux, trois, quatre (qu'est-ce que j'ai chaud là dedans !), cinq, six, sept (j'en ai marre d'être tous les samedis dans ce cagibi), huit, neuf, dix... C'est parti !

Je tapais un grand coup sur un bout de contre-plaqué... Ça les faisait sursauter sec, les aventuriers du spiritisme.

- – Prudence disait grand-mère... L'esprit est nerveux aujourd'hui.

Et pour cause, ce n'est pas une vie d'être tous les samedis enfermé dans un réduit à souris anorexiques.

On avait tout un numéro de ce genre. Quand ils repartaient, les noirs, les antillais, les petits blancs, il claquaient des dents et prenaient le bus, le train ou le métro, en priant comme des pénitents.

Le dimanche, Grandpa' et mémé qui avaient de la religion, allaient à la messe, moi, ils avaient arrêté de m'y emmener, vu que la seule fois où j'étais allé, cela avait fait un scandale.

Dans la messe, il y a un moment où le curé, il balance, va savoir pourquoi, un encensoir qui crache de l'encens, avec le même entrain qu'une loco attaquée par les peaux rouges.

Il faut me comprendre, j'avais sommeil, on avait carté toute la semaine chez les rustauds du Perche. Donc peinard, ne demandant rien à personne, je piquais un petit roupillon quand soudain... J'ouvre les yeux et je vois l'autre excité qui clamait, va savoir quoi, en agitant son truc enfumé (l'encensoir).

Vous auriez fait comme moi : j'ai hurlé au curé, à plein poumon, tout surpris de cette apparition.

– – Eh pépé, ton sac à main prend feu !

Cela n'a pas plus du tout, la spontanéité de la jeunesse n'étant pas toujours acceptée.

Je m'égare, revenons au Poker.

Remarquez, moi ce bouquin, j'ai jamais voulu l'écrire. Qu'ils ne comptent pas sur moi pour remettre mon nom dessus. Si le Shane Kelly, cela lui plaît de se mettre en avant, qu'il ne se gêne pas... Il verra quand les Libanais et les chinois vont lui tomber dessus... C'est de sacrés flambeurs ces mecs... Ils vont vouloir savoir qui je suis... Vouloir me rencontrer... Sans moi, les gars, merci bien, la célébrité, je m'en moque.

Les libanais, au fond de la brousse ou dans les villes, c'est des joueurs invétérés. Ils jouent très gros.

Je n'ai jamais été flambeur, Grandpa' l'aurait pas permis. Nous, on gagnait honorablement notre croûte avec le poker... On s'est pas mal défendu au Black-Jack, aussi le fameux "vingt et un" de chez nous.

Le poker, le traditionnel (le fermé), remonterait aux temps des croisades. D'autres disent qu'il vient des immigrants allemands en Amérique, le "pochen".

En France, on avait dans le temps, un jeu qui s'appelait la "Poque". Quoiqu'il en soit, ce bon vieux poker est le plus célèbre jeu de cartes du monde. Il y a le bridge, bien sûr, où l'on joue de grosses sommes, mais cela n'a rien à voir avec le poker.

Le bridge, c'est un jeu de bourgeois.

Le poker, c'est un jeu d'aventuriers.

Attention, n'allez pas vous imaginer que j'ai une dent contre les bourgeois, loin de là, "on peut les avarier comme les autres", disait Grandpa'... Je n'ai pas à cracher sur la clientèle, un bon notable au portefeuille grassouillet, cela ne se refuse pas.

Au poker, un autre conseil, soyez discret, ne vous faites pas remarquer par des hurlements de joie ou des gestes de colère de déception, sinon :

Vous perdrez l'estime de vos adversaires.

Et là, je ne donne pas cher de votre chance de gagner.

N'allez pas aussi soulever le talon (les cartes non distribuées), pour voir si l'as qui vous manquait est douillettement au chaud à se moquer de vous.

Quand vous quittez la table, quittez donc aussi la pièce

Il n'y a que dans les films que les joueurs de poker ont leur nana assise à coté d'eux.

Personne ne doit être autour de la table

"Parlez peu, parler juste" est une règle que Grandpa' m'a apprise très jeune. Elle est toujours valable.

Les mots permis sont :

"j'ouvre"

"je suis"

"je vois"

"sans moi"

"tapis"

et évidemment les relances classiques : "plus cinq, plus dix, ...".

Si vous avez réussi à rouler dans la farine (bluff) vos adversaires, n'allez pas vous en vanter. Cachez votre joie.

Autre règle d'or :

Ne montrez jamais vos cartes si cela n'est pas nécessaire

Ne pleurnichez pas, ne vous plaignez pas, souriez, cela vaut beaucoup mieux.

Quand on vous demande - ils ont payés pour cela –de voir votre jeu, montrez toutes les cartes à la fois et non une par une et très lentement comme font certains attardés mentaux.

Concentrez-vous sur votre faculté à étudier vos adversaires.

Nous parlerons de ce sujet très longuement, rien que ce sujet vaut dix fois le prix du livre à écrire

Votre faculté de bluff ?

Pas de poker sans bluff

Et aussi : gagner et se ruiner dépendent du bluff !

Vous avez tendance à bluffer quand vous n'avez pas de jeu... Cela peut et doit compenser le manque de bonnes cartes, de celles qui vous font battre le cœur, mais ne sortent pas toujours.

Avec un bon bluff (et de la chance), vous pouvez avec un jeu archi nul, battre vos adversaires mieux lotis.

A l'inverse, en bluffant savamment (avec de la psychologie et un peu de chance), vous pouvez faire croire à vos adversaires que vous avez un petit jeu, alors que le carré d'as flamboie dans vos jolis petits doigts.

Un des secrets du bluff

Identifiez-vous au jeu que vous voulez faire croire !

Soyez persuadé que votre bluff ne l'est pas : les vautours qui vous épiant doivent capter à cent pour cent le message subliminal et non-verbal que vous voulez leur faire croire.

D'où cette première règle d'or

Bluffez rarement

Quand le maximum de conditions vous semblent réunies.

Deuxième règle d'or

Variez votre bluff

Evitez que les mêmes vautours qui en veulent à votre argent – c'est la triste réalité – arrivent à vous cataloguer.

Troisième règle d'or

Essayez de passer pour un bluffer maladroit

C'est le top du top : passer pour un idiot au poker permet de réaliser de beaux coups.

Quatrième règle d'or : il n'y en a pas, mais cela fait le relais entre la troisième règle d'or et la cinquième.

Cinquième règle d'or : Préparez soigneusement à l'avance votre traquenard – bluff.

Détendez-vous, respirez calmement, contrôlez-vous, restez naturel, à la hauteur du message que vous voulez faire passer.

Sixième règle d'or : un grand bliffeur est un grand comédien.

Septième règle d'or : dès la première mise aux enchères, bluffez ! Surtout si vous êtes le dernier à parler (avec leur relance, les autres joueurs se sont dévoilés...).

Huitièmement : mettez sur le tapis les mises qui correspondent à votre bluff (comme si vous aviez réellement le jeu en main que vous n'avez pas), **ne bluffez que sur des petits pots...** Cela marche beaucoup mieux que sur les gros coups où toute la table est sur les dents.

Neuvièmement : Ne misez pas trop haut dès le départ, ne donnez pas d'alerte.

Dixièmement : Il n'y a pas de règles absolues au bluff... Si vous êtes un de ces joueurs qui ont peur de perdre leur argent, perdant fini, porteur de poisse, évitez de bluffer... Si vous êtes une de ces lavettes, attendez-vous à ce qu'on vous bluffe un max. et qu'on vous écrase sans pitié, ce sera saine justice.

Règle d'or des règles d'or au poker

Au poker, personne ne vous fera de cadeau.

N'en faites pas non plus, "Ne laisse pas ta carcasse se faire dévorer par les charognards" disait grandpa'.

Pensez toujours que vous êtes un gagnant !

Vos adversaires sont très forts – ne jamais les sous estimer – mais contre vous, ces vautours n'ont aucune chance.

Pour terminer avec le bluff :

- a) a) Soyez prudent, il y a des types bourrés d'argent qui paieront "pour voir", c'est leur droit le plus absolu.
- b) b) Si un bluff tourne mal, une seule règle, laissez tomber !
- c) c) Variez vos bluffs et bonne chance.

Quelques règles du poker

- - Tirer toujours au sort vos places autour de la table.
- - Définissez – **très précisément** – les règles à l'avance. Exemple : l'as vaut-il un - avant le deux – ou la place la plus haute ? Quelle est la carte la plus haute ? La quinte dite "américaine" a une valeur de quinte, la plus faible, mais quinte quand même.

Voici en général la hiérarchie des mains.

- - Carte seule ou isolée

Chaque joueur n'a que des cartes sans valeur. C'est celui qui a la carte la plus forte qui gagne (en général, on laisse tomber et on passe à autre chose).

- - La paire (il y a mieux ou vous bluffez !)

Deux cartes identiques et trois cartes dépareillées. C'est la main la plus faiblarde. Exemple : deux cinq.

En cas d'égalité, c'est la "carte seule" la plus forte qui départage.

- - La paire – vous avez de l'espoir

Deux fois deux paires, mais de valeur différente. Exemple : deux valets, deux rois. Si deux joueurs ont la même paire "majeure", ici le roi, c'est la hauteur de la paire mineur qui les départage ici, les valets.

Si les deux joueurs ont chacun deux rois et deux valets, ils se partagent le pot.

- - **Le brelan** – pas mal du tout

Il est composé de trois cartes semblables. Exemple : trois valets.

Comme personne d'autre ne peut avoir trois valets, vous ne risquez pas la concurrence...

- - **La quinte** – ça devient intéressant

Cinq cartes qui se suivent de familles différentes. Exemple : huit, neuf, dix, valet, dame, c'est à dire "quinte à la dame".

- - **La couleur** – ça devient chaud !

Cinq cartes rouges en main. Exemple : huit de cœur, neuf de carreaux, dix de cœur, valet de cœur, dame de carreaux.

Vous annoncez "couleur à la dame".

- - **Le full** – ("plein" en français) va vous rendre, souhaitons-le, plein aux as !

Trois cartes semblables plus une paire. Exemple : Trois valets et deux dames.

En cas d'égalité, c'est toujours la hauteur du brelan qui fait la différence.

Un full aux rois par les huit, sera plus fort qu'un full aux dames par les valets.

- - **Le carré** – c'est chaud, c'est chaud ! Y'a bon !

Il est évidemment composé des mêmes quatre cartes : exemple, quatre as !

Si vous le touchez, bluffez pour faire croire que vous avez un petit jeu rikiki.

- - **La quinte flush**

Cinq cartes de la même couleur et de la même famille. Exemple : neuf, dix, valet, dame, roi de pique ou à cœur, ou à trèfle, ou à carreaux.

Neuf, dix valet, dame, roi est la célèbre **quinte flush**

Dix, valet, dame, roi, as est la célèbre **quinte dite impériale**.

Si vous la touchez, remerciez le ciel, faites-vous tout petit, et priez que les autres aient un beau jeu.

Et en cas d'égalité ?

Je n'ai encore jamais vu cela. Il n'y a que le légendaire Shane Kelly qui en trichant et pour rigoler, peut s'amuser à cela.

Si deux joueurs ont la même quinte flush ou impériale, ils se partagent le pot.

Il est vrai que certains s'obstinent à prétendre que la quinte flush la plus forte est de la famille pique, suivi de celle du cœur, elle même plus forte que le trèfle et de carreau.

Moi, je veux bien, je suis d'un naturel tolérant, à vous de fixer les règles.

- - **Les cartes**

Le poker se joue avec un jeu de 52 cartes (sans le joker, à moins qu'on ait envie de voir se pointer la quinte américaine), on le joue aussi avec 32 cartes.

Comme il n'existe pas de règlement officiel et mondial du poker, vous pouvez varier.

Exemple :
A deux joueurs, jouez à 28 cartes
A trois ou quatre joueurs, jouez à 32 cartes
A cinq joueurs, jouez à 40 cartes
A six joueurs, jouez à 44 cartes
A sept joueurs, jouez à 48 cartes
A huit joueurs, jouez à 52 cartes.

Le principal, c'est qu'il y ait assez de cartes pour tous...

Si vous aimez bluffer, jouez plutôt à 52 cartes : techniquement, c'est le nombre idéal pour réussir vos savantes combinaisons psychologiques.

Si vous voulez retirer les cartes, retirez toujours les plus faibles. Exemple : les deux, les trois, les quatre, etc.

L'argent

Le poker étant un jeu d'argent, ne venez pas à la table de jeu les mains vides.

Le poker est un jeu d'argent

Avec des mots barbares...

La cave : chaque joueur reçoit le même nombre de jetons représentant X somme.

Vous pouvez acheter lors d'une partie, une ou plusieurs caves (pas trop d'avance, sinon vous aurez tendance à trop dépenser !).

- - Pourquoi, maître bien aimé, demande le jeune joueur, joue-t-on des jetons au lieu des billets ?
- - Pour éviter de s'assassiner mon neveu !

Il y a une émotion très forte, trop forte à jouer des billets de banque. La sagesse conseille de mettre des jetons sur le tapis de jeu.

Faire tapis

Vous misez tout ce que vous possédez, ce qui vous reste de votre cave.

Cela peut prendre un tour assez spectaculaire et entrer dans la série bluff.

La cagnotte

Vous misez avant que le coup ait débuté – en général, on peut une (ou plusieurs) mises identiques pour chaque joueur.

L'ensemble de ces mises ou "chips" constitue le pot.

- Passer :** c'est ne rien miser
Miser : c'est mettre les jetons en disant "j'ouvre de X"
Parole : vous ne passez pas, vous attendez pour voir ce qui va se passer
- La relance :** c'est de déposer une somme supérieure à la précédente. Vous dites "plus cinq ou autre".
- Egaliser l'ouverture :** Vous mettez la même somme que celui qui a ouvert.
"couché" ou "sans moi" : Vous estimez ne pas jouer le coup, vous vous retirez momentanément.

Parlez peu, parlez bien

Le deuxième tour

Bien entendu, vous vous débarrassez de vos cartes inutiles ou alors vous bluffez en disant "servi !".

Ce mot là inquiète toujours les vautours qui aimeraient vous plumer plus facilement.

Si vous vous débarrassez de quatre cartes, vous en recevez trois ; quand le dernier joueur sera servi, vous recevrez votre quatrième carte.

Le brasier

C'est l'ensemble des jetons qui sont au centre de la table. Au poker, "tisonnier" signifie agiter, raviver comme avec des charbons sur un brasier.

Conseil du second tour

N'hésitez pas à dire "parole" surtout si le jeu est important. Laissez venir les autres. Le problème c'est que chacun dise aussi "parole" !

Là, vous seriez cuit et votre belle main ne servirait à rien.

L'achat

Vous permet de racheter le pot de départ. Mettons que chacun ait mis 10 x 5 joueurs, donc 50. "L'acheteur" met 50. Les autres joueurs doivent verser cette somme ou plus pour entrer dans la fête.

Avec ce système, vos petits copains vont en baver, car vous avez acquis dans les deux coups, le droit de parler en dernier.

Avantage de l'achat

Cela décourage les adversaires, c'est excellent si vous n'avez aucun jeu valable (et aussi en cas de beau jeu : vous parlez en dernier !).

Désavantages

Vous découragez les adversaires et l'achat peut coûter cher.

Conseil

Un bon bluffeur peut vraiment s'amuser avec l'achat.

Le surachat

C'est doubler la valeur du pot, vous avez acheté le pot et celui qui parle après vous achète le pot à son tour en doublant la mise.

Conseil

Quand vous fixez les règles de la partie, incluez le surachat. Le pot étant important, des joueurs ne suivront pas, mais ceux qui suivront seront accrochés !

Surachetez uniquement si vous avez de la chance, sinon vous risquez d'y laisser de grosses plumes.

Le blind

Un seul joueur à gauche du donneur mise avant la première distribution des cartes.

Le "blindeur" est l'ouvreur, mais après lui, on ne peut plus dire "parole".

Le "blindeur" de blind – aveugle – mise avant d'avoir reçu ses cartes.

Le blindeur parle le dernier et relance si d'autres joueurs ont suivi le blind.

Le surblind

On peut doubler la mise du blind, mais seul le joueur situé à la gauche du blindeur peut le faire, à lui l'avantage de parler le dernier.

L'overblind

Le troisième joueur toujours à gauche du joueur double la mise du surblind (sans avoir regardé ses cartes). Il parle le dernier.

Avantage

Les plus riches, les plus chanceux, les joueurs agressifs ont entre leurs mains une arme redoutable.

Conseil

Lors d'une même partie, passez du pot au blind ou l'inverse. Cela stimule les joueurs.

Le poker est un jeu de psychologie.

Le poker est un jeu d'argent.

Je ne vous donne que les conseils généraux. Le plus croustillant reste à venir.

L'attitude des autres joueurs !

Je n'aurais jamais dû écrire dans ce livre. Ça m'ennuie et me fatigue les doigts. J'en ai rien à faire, moi, des souvenirs et des conseils. Je me suis fait avoir par mon frère et en beauté encore.

Ce mauvais joueur de poker (qu'il est mauvais le bougre !), m'a eu avec ses démonstrations de tricheries. Là, il est vraiment fort.

Moi, brave garçon, j'ai ouvert de grands yeux ébahis devant une telle dextérité, je suis tombé dans le piège de

vouloir apprendre

– – D'accord, je t'apprends, mais toi tu écris dans ce livre !

Après toute une nuit de démonstrations variées de cartes, j'étais comme hypnotisé. J'ai dit oui et me voilà le stylo à la main en train de ramer comme un drogué en manque.

Quand je pense que cet oiseau qui ne connaît même pas la base des probabilités au jeu de poker, est devenu champion du monde de poker sur internet, cela me noue l'estomac.

Moi, monsieur, à huit ans, je connaissais cela par cœur ! J'étais pas un bon à rien moi, tout juste bon à faire le guignol dans les palaces, cartes à la main devant des caméras, fumiste !

Bon allons-y, cela ne sert à rien de râler.

Avec une paire au départ, au second tour avec trois cartes nouvelles, vous avez :

Deux paires : 1 fois sur 3

Un brelan : 1 fois sur 8

Un full : 1 fois sur 97

Un carré : 1 fois sur 359

Avec deux paires au premier tour, vous avez avec votre nouvelle carte :

Un full : 1 fois sur 11

Avec un brelan au premier tour, vous avez avec vos deux nouvelles cartes :

Un full : 1 fois sur 16

Un carré : 1 fois sur 23

